

Info presse

29 juin 2020

Morsures de chien chez l'enfant :

Le CHU d'Angers lance une étude nationale pour comprendre l'augmentation des cas et renforcer la prévention

Au cours de la période de confinement, le service de Chirurgie maxillo-faciale (CMF) du CHU d'Angers a pris en charge en 1 mois autant de cas de morsures de chien au niveau de la région faciale qu'en 1 an habituellement (6 cas de morsures annuels en 2018 et 2019). Depuis le déconfinement, quatre nouveaux cas graves ont encore nécessité une prise en charge de jeunes enfants.

Face à cette augmentation significative, le service de Chirurgie maxillo-faciale du CHU d'Angers a mis en place une étude nationale pour déterminer si le nombre de cas a aussi augmenté dans plusieurs autres centres français, et comparer les caractéristiques des cas de morsures survenues sur les deux dernières années. Un groupe de travail multidisciplinaire a également été constitué pour proposer des protocoles de prévention et de prise en charge des cas impliquant principalement de jeunes enfants.

Généralités

Les accidents avec les animaux représentent environ 2 % de l'ensemble des accidents de l'enfant. Les morsures représentent 80% de ces accidents et sont infligées, dans la grande majorité des cas par un chien.

Ces morsures surviennent dans plus de 40 % des cas chez un enfant de moins de 4 ans.

La face est la zone la plus vulnérable chez l'enfant lors de morsure de chien et est touchée dans les 3/4 des cas.

Cette atteinte constitue une urgence infectieuse, fonctionnelle et esthétique dont la prise en charge spécialisée est nécessaire.

Selon des études récentes, 40 % des morsures surviennent sans que les parents en comprennent la raison.

Contexte

L'épidémie de Covid-19 est responsable de profondes modifications sociales durant la période de confinement notamment sur les habitudes du foyer familial.

Enfants, parents et animaux de compagnie passent plus de temps ensemble quotidiennement qu'en temps normal : notre présence constante bouleverse le quotidien de nos chiens.

Cette nouvelle organisation modifie les relations entre les êtres et peut être responsable de comportements différents chez les chiens.

Notre anxiété, notre irritabilité sont parfois augmentées et cela peut favoriser l'anxiété, l'irritabilité chez nos animaux domestiques, sensibles à nos émotions et donc favoriser la survenue de morsures de chien.

Étude en cours

Une augmentation significative de prises en charge de cas de morsures de chien au niveau de la région faciale dans la population pédiatrique a été observée au CHU d'Angers.

Au cours de la période de confinement 2020, il y a eu en un mois autant de cas qu'en un an (6 cas de morsures annuels en 2018 et 2019) avec des niveaux de gravités élevés nécessitant une prise en charge urgente.

Une étude nationale a été mise en place depuis peu par le service de Chirurgie Maxillo-faciale du CHU d'Angers pour déterminer si le nombre de cas a aussi augmenté dans plusieurs autres centres français.

Les objectifs sont multiples :

- Évaluation en période de confinement Covid-19, du nombre de cas de morsures de chien de la région faciale dans la population pédiatrique, comparativement à la même période sur les deux dernières années (2018 et 2019).
- Comparer les caractéristiques des cas de morsures survenues sur les deux dernières années (2018 et 2019).

Groupe de travail

Le service de CMF a constitué un groupe de travail sur les morsures de chien survenant chez les enfants pour proposer des protocoles de prévention et prise en charge des cas.

Il se compose d'un vétérinaire comportementaliste ainsi que plusieurs médecins spécialistes de cette prise en charge : urgentiste pédiatrique, infectiologue pédiatrique et infectiologue référent pour la rage, pédopsychiatre, médecin légiste et chirurgien maxillo-facial et traumatologie-orthopédie.

Les morsures canines sont responsables avant tout d'un risque septique important du fait du contact avec la salive, de séquelles physiques en fonction de la localisation des morsures et de degré de gravité, et enfin de complications psychiques tels un état de stress aigu, de l'anxiété ou un état de stress post-traumatique.

Prévention

Depuis le 11 mai, le confinement total a été suspendu, mais le risque de morsures de chien persiste puisque certains enfants n'ont pu être de retour en crèche ou école, pour respecter les consignes de distanciation.

Les chiens mordeurs sont en majorité des chiens de famille qui n'ont parfois jamais posé soucis.

Le contexte de morsure survient parfois sans raison compréhensible.

Il est important de connaître et d'éviter les situations à risque :

- Ne pas déranger le chien pendant son repas
- Ne pas déranger le chien dans son panier ou sur tout autre lieu de couchage
- Ne pas surprendre le chien
- Ne pas poursuivre le chien
- Ne pas reprendre un jouet dans la gueule du chien
- Ne pas reprendre un gâteau dans la gueule du chien
- Ne pas gronder ou taper le chien
- Ne pas caresser le chien sans l'avoir appelé au préalable
- Ne pas tirer la queue ou tirer sur le poil du chien

Il est important de faire des activités communes agréables avec son chien :

- Promener son chien 2 fois par jour
- Lui montrer des signes d'affection
- Jouer chaque jour avec son chien, mais sans chahuter en lui faisant ramener un jouet

Il est important de ménager aux chiens des moments de calme et de solitude dans la journée

Enfin, concernant les enfants en bas âge:

- Les enfants en bas âge ne comprennent pas les signaux de menace des chiens.
- Ne jamais laisser un enfant en bas âge, seul avec un chien, même pendant quelques secondes.

Médecin coordonnateur étude: Alexis KAHN, Service de Chirurgie Maxillo-faciale et Stomatologie

Composition du groupe de travail :

- Médecin urgentiste : Dr Leguay
- Infectiologue pédiatrique : Dr Rabier
- Infectiologue référent risque rabique : Dr Delbos
- Pédopsychiatre : Dr Bon Saint Côme
- Médecin légiste : Dr Jousset
- Chirurgie Maxillo-faciale : Dr Kahn
- Chirurgie orthopédique pédiatrique : Dr Moukoko
- Vétérinaire comportementaliste : Dr Jacquet-Viallet

Anita Rénier

Directrice de la communication

Tel : 02 41 35 53 33 / 06 65 80 66 81

directioncommunication@chu-angers.fr

Adrien Renard - CHU Angers

Relations presse - Rédacteur

Tel : 02 41 35 79 97 / 06 68 96 06 70

adrien.renard@chu-angers.fr